



Corpus documentaire

La première croisade, dite « croisade populaire » ou « croisade des gueux »

Extrait de « Historia Francorum qui ceperunt Jerusalem »
par Raymond d'Aguilers, vers 1100.

Nous apprîmes à cette époque que Pierre l'Ermite, qui était arrivé à Constantinople longtemps avant nos armées, suivi d'une nombreuse multitude, avait été également trahi par l'empereur. Pierre ne connaissait pas du tout les localités et ignorait l'art de la guerre; l'empereur le força à passer la mer [le Bosphore] et le livra ainsi aux Turcs. Ceux de Nicée, voyant cette multitude incapable de combattre, la détruisirent sans peine comme sans retard, et tuèrent environ soixante mille hommes. Le reste se réfugia dans une forteresse et échappa au glaive des Turcs. Devenus audacieux et fiers à la suite de ces succès, les Turcs envoyèrent les armes et les prisonniers qu'ils avaient enlevés aux nobles de leur nation et de celle des Sarrasins, et écrivirent chez les peuples et dans les villes éloignées que les Francs n'avaient aucune valeur à la guerre.

Raymond d'Aguilers était le chapelain de Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, au cours de la Première Croisade. Il a laissé de cette aventure une chronique en latin : *Historia Francorum qui ceperunt Jerusalem* (Histoire des Francs qui ont pris Jérusalem).

Albert d'Aix, Histoire des faits et gestes dans les régions
d'Outre-Mer, écrit entre 1125 et 1150. Chapitre XVI

Pierre, petit de taille, mais grand de cœur et de parole (...) fut conduit par les députés en présence de l'empereur(...) Il annonça que des hommes très puissants, de très nobles comtes et ducs marcheraient incessamment sur ses traces, enflammés du plus ardent désir d'entreprendre le voyage de Jérusalem et d'aller aussi visiter le saint sépulcre. L'empereur (...) lui demanda ce qu'il voulait, ce qu'il désirait de lui. Pierre lui demanda de lui faire donner, dans sa bonté, de quoi se nourrir lui et tous les siens, ajoutant qu'il avait perdu des richesses innombrables par l'imprudence et la rébellion des hommes de sa suite. Ayant entendu cette humble prière, et touché de compassion, l'empereur ordonna de lui faire compter deux cents byzantins d'or, et de distribuer à son armée un boisseau de pièces de monnaie (...) Après cette entrevue, Pierre se retira du palais de l'empereur qui parla de lui avec bonté, mais il ne demeura que cinq jours dans les champs voisins de Constantinople. Gautier Sans-Avoir dressa ses tentes dans le même lieu, et dès ce moment ils se réunirent et mirent en commun leurs provisions, leurs armes et toutes les choses dont ils avaient besoin. Les cinq jours écoulés, ils replièrent leurs tentes, et traversant le bras de mer de Saint-George sur des navires que l'empereur leur fit fournir.

Albéric ou Albert d'Aix, est un chroniqueur allemand de langue latine du 12ème siècle. Chancelier et gardien de l'église d'Aix-la-Chapelle, il rédigea entre 1125 et 1150 une chronique sur la première croisade et les États latins d'Orient jusqu'en 1121, intitulée *Liber Christianæ expeditionis pro ereptione, emundatione, restitutione sanctæ Hierosolymitanæ ecclesiæ*. Il n'a pas participé à la croisade et a tiré parti de comptes-rendus oraux ou écrits de pèlerins et de croisés revenant de l'expédition.

Extrait de l'Alexiade par Anne Comnène, rédigé après 1118

Alexis (...) entendit la rumeur touchant l'approche d'innombrables armées franques. Il en redoutait l'arrivée, car il connaissait leur élan irrésistible, leur caractère instable et versatile, ainsi que tout ce qui est propre au tempérament celte avec ses conséquences nécessaires; il savait qu'ils ont toujours la bouche ouverte devant les richesses et qu'à la première occasion on les voit enfreindre leurs traités sans scrupules. (...) C'était l'Occident entier (...) qui émigrerait en masse, cheminait familles entières et marchait sur l'Asie en traversant l'Europe d'un bout à l'autre. Cependant, Pierre, après avoir prêché (...), franchit le détroit de Longobardie avec quatre-vingt mille hommes de pied et cent mille cavaliers, et arriva dans la ville impériale en débouchant par la Hongrie. La nation des Celtes, comme on peut le deviner, est d'ailleurs très ardente et fougueuse; une fois qu'elle a pris son élan on ne peut plus l'arrêter. [...] le Basileus lui conseilla d'attendre l'arrivée des autres comtes; mais lui, sans l'écouter, fort de la multitude qui l'accompagnait, traversa [le détroit] et dressa son camp près d'une petite ville appelée Héléropolis. Des Normands le suivaient au nombre d'environ dix mille; ils se séparèrent du reste de l'armée et se mirent à piller les environs de Nicée en se conduisant à l'égard de tous avec la dernière cruauté.

Anne Comnène est une historienne byzantine (1083 - v. 1153), premier enfant de l'empereur Alexis. Après la mort d'Alexis en 1118, dans le cadre de la succession au trône, elle fut reléguée au couvent de Kecharitomene où elle se consacra à l'étude de l'histoire et de la philosophie. C'est là que, reprenant le récit commencé par son époux Nicéphore Bryenne, elle écrit l'Alexiade, long poème épique en 15 livres rapportant les exploits de son père

Extrait des La Gesta Francorum et aliorum
Hierosolimitanorum, auteur anonyme, vers 1100.

Pierre (...) vint le premier à Constantinople (...) et avec lui la plus grande partie des Allemands. (...) L'empereur avait ordonné de les ravitailler autant que la ville le pourrait et il leur dit: " Ne traversez pas le Bras avant l'arrivée du gros de l'armée chrétienne, car vous n'êtes pas assez nombreux pour pouvoir combattre les Turcs. " Et les chrétiens se conduisaient bien mal, car ils détruisaient et incendiaient les palais de la ville, enlevaient le plomb dont les églises étaient couvertes et le vendaient aux Grecs, si bien que l'empereur irrité donna l'ordre de leur faire traverser le Bras. Après qu'ils eurent passé, ils ne cessaient de commettre toute espèce de méfaits, brûlant et dévastant les maisons et les églises. Enfin ils parvinrent à Nicomédie où les Longobards et les Allemands se séparèrent des Francs, parce que les Francs étaient gonflés d'orgueil. (...) Les Allemands firent de même et ils entrèrent en Romanie et pendant quatre jours ils marchèrent au delà de Nicée et trouvèrent un château appelé Exerogorgo, vide de toute garnison. Ils s'en emparèrent et y trouvèrent des provisions de froment, de vin, de viande et toute sorte de biens en abondance.

La *Gesta Francorum et aliorum Hierosolimitanorum* (*Geste des Francs et des autres peuples lors du pèlerinage à Jérusalem*), est un récit anonyme de la première croisade écrit en 1099 et 1101 par un chevalier ayant pris part à la croisade.